

PRÉSENTATION

Carla FERNANDES

Un précédent ouvrage collectif intitulé *D'oublis et d'abandons, notes sur l'Amérique latine*¹ (Orbis Tertius, 2017) envisageait l'abandon comme une des figures possibles de l'oubli et s'attachait à en suivre les traces dans les sociétés latino-américaines passées et actuelles. Une partie des contributions s'est intéressée aux discours et aux formes littéraires dans leur rapport à l'oubli. Car, paradoxalement, celui-ci est un puissant moteur de fictionnalisation et joue par métaphore le rôle de la page blanche que l'écrivain remplit au gré de son imagination. C'est donc assez naturellement que la réflexion s'est ensuite portée sur les problématiques de l'historiographie littéraire et du rapport qu'elles entretiennent avec l'oubli. Depuis plus d'une décennie, dans l'Hexagone et ailleurs, des recherches portent sur la constitution du fait littéraire et son historiographie. Nous avons voulu contribuer à cette réflexion en la faisant porter sur les mondes américains, avec des textes sur l'Argentine, le Brésil, le Canada, le Chili, l'Équateur, le Mexique, le Paraguay, l'Uruguay.

Les histoires des littératures des Amériques sont nationales et plus rarement sous-continentales. En Amérique hispanophone et lusophone, elles figent, pour le XIX^e siècle, une périodisation et une approche des textes par générations, par esthétiques ou plus rarement, par événements historiques fondateurs. Elles prennent appui sur les grands courants culturels et esthétiques européens (romantisme, réalisme, naturalisme, modernisme) pour montrer en quoi la jeune littérature des pays d'Amérique latine s'en approche ou s'en écarte. Dans le même temps, la place du XIX^e siècle dans les recherches universitaires actuelles en littérature est de plus en plus réduite nous exposant à des répétitions stéréotypées. Il en est de même pour la littérature du début du XX^e siècle jusqu'au tournant des années 60-70.

1. Carla FERNANDES (éd.). *D'oublis et d'abandons, notes sur l'Amérique latine*. Binges, Éditions Orbis Tertius, 2017, 264 p.

Les essais du critique uruguayen Ángel Rama (1926-1983), *Transculturación narrativa en América latina* (1982) et *La ciudad letrada* (1984), en prenant appui sur des auteurs majeurs, interrogent le concept de nation et s'attachent à dégager les grands moments de transformation, leur origine et leurs résultats. Au Brésil, les travaux d'Antonio Candido, notamment *Formação da literatura brasileira* (1959) e *Literatura e Sociedade* (1969) vont également dans ce sens et sont le fruit d'un dialogue avec Ángel Rama. Actuellement, plusieurs chercheurs brésiliens essaient de décloisonner l'histoire littéraire de la Nation s'intéressant aux échanges culturels et à la circulation transatlantique des imprimés. Il y a bien eu d'autres tentatives d'approches synthétiques et de systématisations de la littérature du xx^e siècle à travers ses pays ou ses grands noms (Bellini, Franco, Oviedo) mais force est de constater que les histoires de la littérature sont un genre de publication de moins en moins en vogue, sans doute parce qu'il devient impossible de faire une histoire des littératures mondialisées et migrantes, écrites en langue espagnole, portugaise, anglaise ou dans les langues amérindiennes à partir des critères temporels et spatiaux qui définissent le genre même de ces histoires. On admettra néanmoins le risque épistémologique et idéologiques à parler du très récent sans pouvoir situer cet hyper-contemporain dans un processus qui se déploie depuis notre passé commun.

Les textes ici réunis sont issus d'un colloque international, qui s'est tenu à l'Université Bordeaux Montaigne le 6 et 7 avril 2017, organisé par l'EA 3656 AMERIBER - GRIAL (Amérique latine, Pays Ibériques / Groupe Interdisciplinaire d'Analyse Littérale), avec la participation de l'EA 4196 CLIMAS (Cultures, Langues et Littératures des Mondes Anglophones). Les textes analysent une série d'interactions dans les pratiques et les dynamiques littéraires qui précèdent, accompagnent ou suivent leur inclusion ou exclusion des histoires littéraires. Parmi ces interactions, citons le processus d'invisibilisation et son contraire ; la pratique de la traduction, l'histoire du livre et l'histoire de la lecture ; la périodisation et le rapport au temps ; le rôle de la critique, des études universitaires et du circuit éditorial ; et enfin, la place qu'occupent les anthologies et les dictionnaires dans des histoires de la littérature elles aussi

fragmentées et hybrides. Nous avons choisi d'organiser le volume autour de ces interactions, qui président à la construction des histoires de la littérature et à leur corollaire que sont les fragments des littératures oubliées.

